

compte bien de mettre des bornes pour l'avenir à celle de la Grande-Bretagne, & qu'en cas de nouvelle rupture avec cette Couronne, il ne lui sera plus si aisé d'emporter des Colonies qui ont dû céder à la supériorité de ses forces maritimes.

En Europe ces forces ont trouvé assez de résistance. Les tentatives des Anglois contre les Côtes du Royaume y ont peu opéré. Par tout ils ont éprouvé la valeur de ceux contre lesquels ils se sont portés. Si *Belle-Isle* leur est tombée, combien ce Rocher ne leur a-t-il pas coûté ? Rebutés, sans doute, de ce qu'ils y ont souffert, ils n'ont plus rien entrepris depuis qui fût d'importance. Contens de croiser à la hauteur de quelques Ports ; c'est à quoi ils se sont tenus, & se tiennent tant sur l'*Océan* que sur la *Méditerranée*, même sans avoir osé tenter de reconquérir l'Isle de *Minorque*. Quelques petites descentes hasardées dans certaines plages, sont l'unique ouvrage qu'ils ont fait depuis *Belle-Isle*. La dernière qu'on fait se présente des environs de *Caen* ; les Anglois l'ont faite la nuit du 12. au 13. Juillet, qu'ils descendirent au nombre de cinq cens sur les deux rives de l'*Orne*, dans l'intention de bruler ou de détruire treize Bâtimens chargés de bois de construction & d'artillerie pour *Brest*, & qui depuis quelque-tems étoient à l'embouchure de la rivière prêts à faire voile. Ils se sont d'abord emparés de deux Batteries établies à cette embouchure, & ils en ont encloué le canon ; mais ayant jugé qu'ils ne pourroient pénétrer jusques aux Bâtimens, ils ont pris le parti de se rembarquer, diminués de quelques hommes par une manœuvre habile & hardie qu'un *Seigent* *Garde-Côte*, seulement avec